

## Le train de dire

Bernard Boucher

---

Numéro 1, 2e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025002ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025002ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Boucher, B. (1981). Le train de dire. *Urgences*, (1), 10-13.  
<https://doi.org/10.7202/025002ar>

**BERNARD BOUCHER**

# **Le train de dire**

en cavale de cheval déraisonné  
en cavale d'écriture  
planter dans les fossés du temps  
des augures pour les survivants

raviner le sens des mots  
fixer le mal des tripes  
l'air flottant entre les veines et la peau  
pour dire  
juste pour dire

dénier la main  
arrondir les silences éventés  
formuler des algèbres libidinales  
baisser les culottes de la retenue  
avoir la vie pudique

n'abolissons la peine de mots  
l'échafaud du verbe  
la potence des autres  
comme on n'osera jamais  
abolir la peine d'amour

sur le pont des satyres  
le soir est humide  
nous grelottons des yeux  
en murmure devant des miroirs éternels

bâtir péniblement son ermitage  
où s'étirera sinueusement la voie de dire  
roulera le train d'écrire

peuple en file et mise de fond  
file de chefs et force de dire  
la mise en mot  
comme l'arbre s'effeuillerait  
tout le long d'un chemin de fer  
au creux de l'estomac

se mettre à mot et à sang  
le saccage des idées reçues  
le saccage de s'écrier  
le saccage antagoniste d'être seul  
d'être tous seuls universellement

sur le pont des petits trains  
le soir est sordide  
nous frissonnons du coeur  
sans croire que ce soit réaliste  
mais demain nous verrons  
que la mise à mot  
entame un quotidien bien réel